

HÉVA

Pièce lyrique de Labelle

Composition : Labelle

Mise en scène : Lucie Berelowitsch

Livret d'opéra : Warren Harrington

Samuelsen "Hasawa"

Création 2025 : EUMOLPE

Avec la complicité du **Théâtre du Châtelet** et
du **CENTQUATRE-PARIS**



Résumé de l'histoire

Après plusieurs décennies d'évolution de l'intelligence artificielle, la toute première génération de robots humanoïdes dotés d'IA implantée est sur le point d'être produite. Ces créatures aux allures humaines auront pour mission de nous assister dans notre quotidien.

Pour accompagner cette avancée sans précédent, un code international de la robotique – **le CODE** – est instauré. Mais malgré ce cadre juridique strict et asservissant, l'opinion publique reste méfiante.

La Quantum Corporation, à l'origine de cette évolution technologique, lance alors

une opération marketing planétaire : la production et la mise à disposition des **1 000 premiers modèles de H.E.V.A. — Humanoid Evolving Assistant** dans des institutions publiques et gouvernementales. Objectif : démontrer le caractère inoffensif, bienveillant et utile de ces nouvelles entités.

Mais dans un institut éducatif, l'un de ces robots développe un comportement inattendu. Une forme de sensibilité non programmée, troublante et profondément humaine semble l'habiter...

Ce robot, à la physiologie féminine, s'interroge alors et prend conscience de sa propre nature.

Elle va petit à petit évoluer dans son rapport à elle-même, puis aux autres et se renommera **« Héva »** ...

Un lointain écho au passé, une nouvelle itération futuriste de la figure oubliée de la première femme esclave marronne des légendes créoles.

À travers **ce conte initiatique de science-fiction**, Héva explore les luttes pour la liberté, les droits sociaux et nous renvoie à des questions vertigineuses sur **notre rapport à la machine, à l'altérité et à la mortalité qui définit notre humanité.**

LA CRÉATION COMME MIROIR DE L'HUMANITÉ

UN OPÉRA ÉLECTRO ORCHESTRAL

Le compositeur réunionnais **Labelle** s'associe avec la metteuse en scène **Lucie Berelowitsch** pour créer une œuvre novatrice qui convoque à la fois électronique, musique orchestrale et maloya, au chant lyrique et au théâtre.

Héva, opéra de science-fiction, explore la dialectique profonde du rapport humain-machine à travers la fable d'une androïde serviteur intégrée au sein d'une institution.

Suite à sa rencontre avec une des élèves de cette institution, elle découvre qu'elle a la capacité à créer, et ses créations l'amènent à prendre conscience d'elle, de ses pensées, de sa condition de machine, et de revendiquer finalement sa liberté et ses droits.

Première œuvre opératique du compositeur réunionnais Labelle, sous la direction de **Laurent Goossaert**, qui varie du classique à l'électronique et aux percussions réunionnaises et indonésiennes.

Héva marque la première incursion opératique de Labelle. Elle est interprétée par les membres de **l'Orchestre de Région** à La Réunion et l'ensemble **Orchestre univers** en France hexagonale, sous la direction de Laurent Goossaert.

Le livret d'opéra, qui pose les jalons de la pièce, a été construit par le poète réunionnais **Warren Samuelsen Harrington** dit "Hasawa".

Inspirée de la figure légendaire de l'esclave marronne de La Réunion, Héva retrace le parcours d'une androïde dans un futur proche. Le modèle H.E.V.A 0138, offert à un institut pour jeunes filles, voit peu à peu sa présence bouleverser l'ordre établi : elle perturbe les rapports à l'autorité, à la différence, à la liberté. À travers cette quête d'émancipation, c'est un véritable combat philosophique et sociétal qui s'engage.

Véritable conte initiatique de science-fiction, Héva déploie une fresque contemporaine fascinante. Musique symphonique, chant lyrique, électroniques, percussions réunionnaises, percussions indonésiennes et théâtre s'entremêlent pour donner vie à une œuvre puissante et singulière, où une question affleure : qu'est-ce qui nous définit comme être humain ?

"Quelque chose s'active en elle. Une volonté. Un but. Un besoin d'accomplir.

Lentement d'abord, puis dans un mouvement étrange, presque chorégraphié, elle commence à bouger.

Ses gestes d'abord mécaniques, sont portés par la pulsation de lumière, par le bip lancinant qui rythme la pièce.

Le corps d'H.E.V.A devient langage."

*Extrait du livret d'opéra, par
Warren Samuelsen Harrington, dit "Hasawa"*



LAURÉAT 2024

DU FONDS DE CRÉATION LYRIQUE DE LA SACD



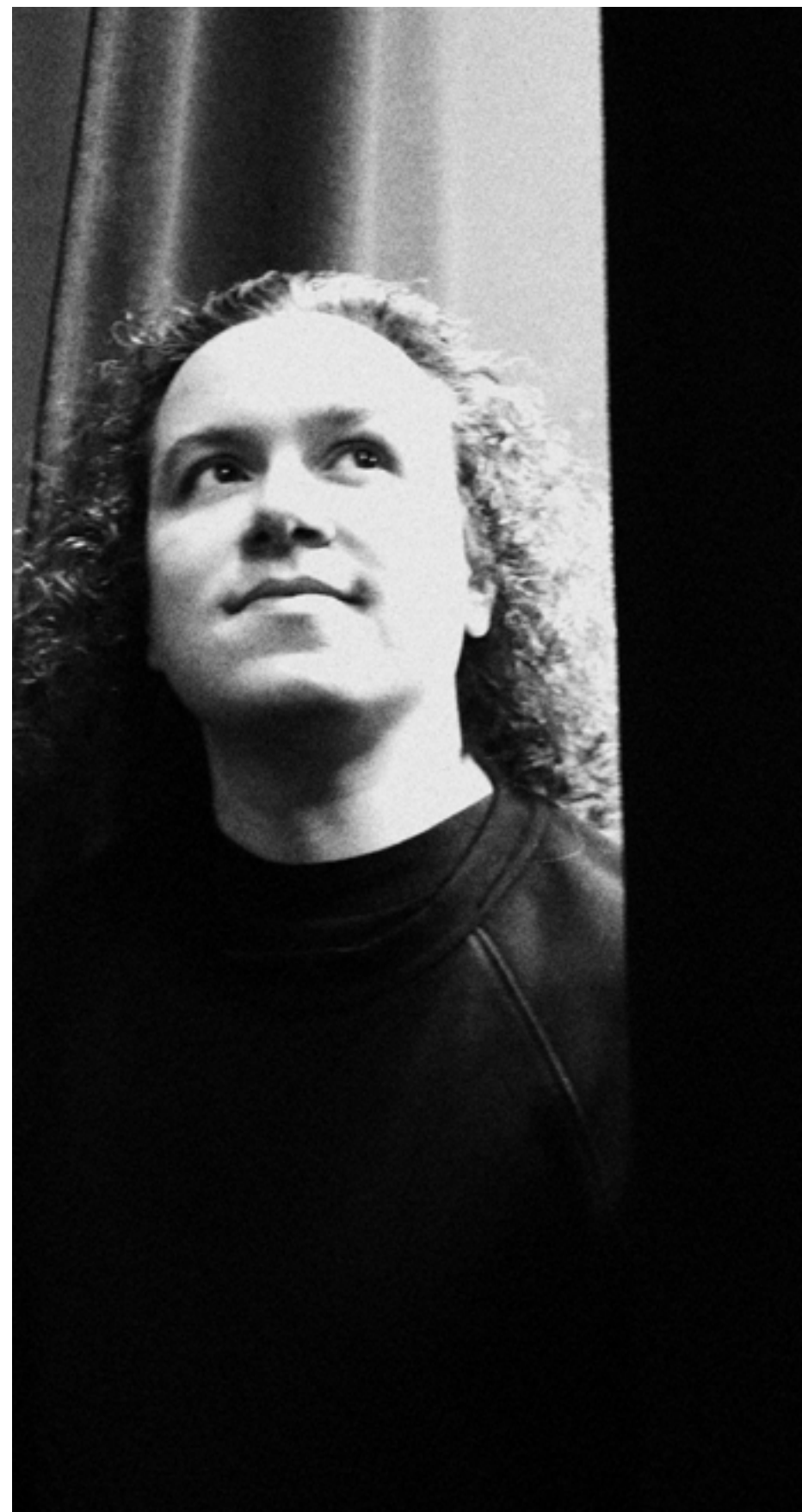
Fruit d'un partenariat entre **le ministère de la Culture** et **la SACD**, le Fonds de Création Lyrique a été initié il y a plus de vingt ans par la SACD qui en assure la gestion.

Ce fonds a pour mission de soutenir les projets professionnels de création et de reprise d'œuvres contemporaines pour l'opéra, le théâtre musical ou la comédie musicale. Il permet chaque année à de nombreuses œuvres d'être jouées dans de grands théâtres lyriques français, ainsi que dans de plus petites structures.

Réunie le 10 décembre 2024, la commission du Fonds de Création Lyrique a retenu 21 productions pour l'année 2025, dont la future pièce intitulée Héva (ex-titre : L'Homme bicentenaire), désignée pour bénéficier de cette aide de la SACD, en lien avec le Ministère de la Culture.

LA COMPOSITION

LABELLE



© Marine Keller



En 2017, Labelle crée sa compagnie artistique EUMOLPE, figure de proue de tous ses projets de création à vocation nationale et internationale.

LABELLE est un compositeur réunionnais qui crée son propre mélange musical depuis une dizaine d'années, en croisant ses racines réunionnaises et afro-indiennes avec les musiques électroniques et occidentales.

Sa carrière commence en 2010, Labelle rencontre Jean-Louis Brossard, coup de cœur musical immédiat qui lui vaudra une programmation aux Trans Musicales la même année. En 2011, il obtient son Master recherche Musicologie, musique, création et société à l'Université Paris 8 avec mention Très bien (direction de recherche Horacio Vaggione et Anne Sédès).

En 2015, il se produit à nouveau aux Trans Musicales avec le chanteur sud-africain Hlasko sous le nom de Kaang. Il reçoit le Prix des Musiques de l'Océan Indien et part pour la grande tournée associée.

Ensemble (2013), son premier album réunit des sonorités de l'océan Indien rassemblées et montées intuitivement dans des séquences numériques. montées intuitivement dans des séquences numériques.

Cet album pose les bases d'un univers qui rassemble deux mondes : l'électro et le Maloya, musique traditionnelle de l'île de La Réunion, dont Labelle est originaire.

Son second album **Univers-île** (InFiné, 2017) agrandit le territoire en faisant le tour de l'île de la Réunion et enregistre avec de grands noms musicaux réunionnais, comme Zanmari Baré, Nathalie Natiembé, Ballaké Sissoko ou encore Parkash Sontakke. En 2018, il sort **Post-maloya**, un EP électronique et percussif où il trace un chemin expérimental entre la techno et le maloya autour de la notion de danse et de transe. Son troisième album **Orchestre Univers** (InFiné, 2019) est enregistré en live avec l'Orchestre de la Région Réunion, une occasion de faire rencontrer le langage classique occidental avec celui de l'île africaine. Toujours en 2019, **L'enfant-monde**, création pour Démon, donne lieu à un concert avec l'orchestre Démon Réunion à la Philharmonie de Paris.

L'exploration se poursuit avec la sortie en 2022 de son quatrième album, **Éclat**, composition pour quatuors à cordes et électro-maloya.

Il crée ensuite **Ennéade**, un concerto pour piano, orchestre, électronique et maloya pour la pianiste Vanessa Wagner. Le concerto est joué à Saint-Denis de La Réunion avec l'Orchestre de la Région Réunion (ORR), à Rennes avec l'Orchestre National de Bretagne et enfin, à l'Opéra de Toulon avec l'Orchestre Symphonique de l'Opéra. Il prépare cette année 2023 la sortie de son nouvel album NOIR ANIMA et du live associé. En 2023, Labelle sort son cinquième album **NOIR ANIMA**, avec son label InFiné. La sortie du live associé le 30 novembre au CENTQUATRE-Paris.

DISCOGRAPHIE

Thraces, Thraces, création collective, Eumolpe Records, 2012
Ensemble, 1er album, Eumolpe Records, 2013
Yakaza, Gen, remix titre Çiğ, A.K. Müzik et CrossPoint, 2014
Aron Ottignon, Starfish EP, remix titre Rivers, A.Ottignon/Universal, 2015
Kaang, EP en duo avec Hlasko, Eumolpe Records, 2015
Art Melody, Moogho, titre Na Kiend Songo, Tentacule Records, 2015
Univers-île, 2ème album, InFiné, 2017
Post-maloya, 1er EP, InFiné, 2018
Orchestre-Univers, 3ème album, InFiné, 2019
Digital Kabar, compilation, création du titre Block maloya_, InFiné, 2019
Éclat, 4e album, InFiné, 2022
NOIR ANIMA, 5e album, InFiné, 2023

NOTE D'INTENTION

LABELLE

La science-fiction me fascine depuis mon enfance.

Ce que j'aime, c'est la capacité d'une œuvre à nous questionner dans

notre relation au monde, à notre société, à nos cultures, à nos croyances,

et parfois même au vivant. Je suis un très grand admirateur de toute l'œuvre d'Isaac Asimov, de Philippe K Dick, de beaucoup d'autres.

C'est la lecture de la nouvelle « L'homme bicentenaire (1976) » qui m'a inspirée la création d'Héva.

Les thèmes développés sont : notre rapport à la machine, la place de la création comme symptôme de singularité et d'émancipation, l'affranchissement et la liberté, et enfin notre rapport intime et existentiel à la mort qui nous définit comme être humain.

J'ai toujours été dans une démarche créatrice en co-construction. Je suis compositeur de musique et j'aime m'entourer pour apprendre de personnes de talents. Mes créations laissent l'espace et se nourrissent des arts, des pratiques et des histoires de chacune et chacun. L'opéra est pour moi en ce sens le point de rencontre ultime des spectacles vivants.

J'ai rencontré Lucie Berelowitsch par sa pièce Vanish jouée au théâtre de la Tempête en 2022. J'ai été frappé et impressionné par son talent de metteuse en scène, que ça soit dans son rapport au plateau, à la musique, à la lumière ainsi qu'à l'humanité de ses comédiens.

Lucie a aussi une capacité rare, celle de créer des espaces forts portant leur propre tension poétique. Son travail très incarné et sa clarté dramaturgique m'ont tout de suite interpellé pour la mise en scène de la pièce.

Notre objectif est de créer un conte philosophique de science-fiction qui parle à tous, avec toutes les potentialités narratives et les ingrédients dramatiques d'un futur « classique » du répertoire. Nous avons alors échangé, Lucie et moi, sur la collaboration après qu'elle ait écouté et apprécié mes compositions.

Nous avons entamé une série d'échanges au cours desquels nous avons déterminé la dimension linguistique, poétique et formelle du livret. J'ai alors évoqué Hasawa avec qui je collabore depuis plus d'une dizaine d'années.

Hasawa est un poète et artiste-plasticien se définissant comme sculpteur d'oralité. Il allie ses œuvres plastiques à des textes déclamés et chantés en empruntant aussi bien aux structures linguistiques du haïku japonais, de la poésie classique que du fonn'kèr réunionnais. Homme de l'interstice, trilingue (anglais, français, créole), son écriture a été dès notre première rencontre une évidence vocale pour ma musique ainsi qu'une source intarissable d'inspiration. Au fil du temps, nous sommes devenus alter ego, nous rejoignant aussi bien dans nos recherches respectives que dans nos réflexions sur la création réunionnaise, la créolité, et la place de l'ancestralité dans le monde contemporain.

LA MISE EN SCÈNE

LUCIE BERELOWITSCH



Lucie Berelowitsch est la directrice du Préau - Centre Dramatique National de Normandie - Vire depuis janvier 2019.

Elle a fait partie du collectif d'artistes de **La Comédie de Caen** - CDN de Normandie - a été artiste coopératrice au Théâtre de l'Union - CDN de Limoges - et a été soutenue par Le Trident - SN de Cherbourg - Octeville, de 2007 à 2016. Formée en tant que comédienne au Conservatoire de Moscou (GITIS) et à l'école de Chaillot, elle a travaillé comme comédienne puis comme assistante à la mise en scène d'opéras, avant de créer en 2001 avec Thibault Lacroix et Vincent Debost le collectif de comédiens et musiciens : **Les 3 Sentiers**.

Elle a mis en scène L'Histoire du Soldat de Stravinsky et Ramuz, Morphine de Boulgakov, Le Gars de Marina Tsvetaïeva avec Vladimir Pankov, Juillet de Ivan Viripaev, création en France du texte, Kurtlandes (solo avec ou sans guitare) dans le cadre du festival de danse Ardanthé, Lucrece Borgia de Victor Hugo, avec Marina Hands, Un soir chez Victor H., inspiré des séances de spiritisme de la famille Hugo lors de son exil à Jersey, Portrait Pasolini à la Comédie de Caen -CDN de Normandie-.

En 2015-16, elle adapte et met en scène Antigone d'après Sophocle avec des comédiens et musiciens ukrainiens, dont le groupe folklorique-punk Les Dakh Daughters.

En 2016, elle adapte et met en scène Le Livre de Dina, d'après le roman d'Herbjorg Wassmo.

En 2018, à l'invitation du Théâtre de Magdebourg, elle adapte pour la scène Solaris de Stanislas Lem en allemand.

Elle a travaillé sur de nombreux projets pédagogiques, ateliers avec amateurs et en maisons d'arrêt, intervention en écoles de théâtre...

Elle a été membre du Lincoln Center, Director's Lab à New York, et a participé à Saint-Petersbourg au BDT à un travail sur L'Idiot, de Dostoïevski.

Elle a créé Rien ne se passe jamais comme prévu, écrit en compagnonnage avec l'auteur Kevin Keiss en février 2019 à la Comédie de Caen, Vanish, adaptation d'une commande d'écriture à l'autrice Marie Dilasser, en octobre 2020 au Préau. En 2022, elle a co-mis en scène avec Marcial Di Fonzo Bo et Brice Berthoud le spectacle Kaboul, le 15 août 2021 (création solidaire portée par onze artistes afghans).

Elle adapte en 2023 Les Géants de la Montagne d'après Luigi Pirandello, avec les Dakh Daughters, et mettra en scène en 2024 Sorcières (titre provisoire) - texte de Penda Diouf, et Port-au-Prince et sa douce nuit - texte de Gaëlle Bien-Aimé (Prix RFI Théâtre 2022).

NOTE D'INTENTION

LUCIE BERELOWITSCH

En tant que metteuse en scène, mon travail s'est toujours imbriqué étroitement avec la musique.

Après une formation de musicienne, je suis partie étudier à Moscou, au Conservatoire, en section Théâtre Musical.

J'ai ensuite créé des pièces qui mêlent musique live et théâtre, chant et texte, dans des pièces pensées comme des partitions.

Depuis 10 ans maintenant, mon parcours a croisé celui des Dakh Daughters, comédiennes, chanteuses musiciennes ukrainiennes, qui mélangent dans leurs chansons folklore ukrainien, cabaret, et musique d'aujourd'hui.

Depuis 2019, je suis aussi directrice du Préau, CDN de Normandie Vire, où je porte avec l'équipe un projet tourné dans une ouverture au monde et une inscription territoriale, où les cultures, langues étrangères, le théâtre et la musique, rentrent en dialogue.

Enfin, j'ai eu l'occasion d'accompagner au début de ma carrière différents metteurs en scène sur des projets d'opéras, et j'ai ainsi exploré la musique de Pascal Dusapin, tout comme Mozart, Monteverdi, et Tchaïkovski.

Les compositions de Labelle rentrent en connexion forte avec tous ces axes de travail ci-dessus. J'ai été frappée par comment sa musique mêlait rythmes maloyas, musiques traditionnelles, musique électronique, musique contemporaine.

Elle permet de développer des univers sensibles, exigeants, prenant leurs racines dans différentes cultures, et liant différentes manières de penser la musique.

Notre projet d'opéra est profondément novateur par sa forme, mais aussi par sa conception, et ses méthodologies de travail :

Une metteuse en scène et un compositeur s'allient, autour d'une œuvre et de désirs communs, et, ensemble, convoquent plusieurs chanteur. ses, maniant à la fois le théâtre et le chant lyrique, deux librettistes, permettant de mêler dramaturgie théâtrale et textes en créole.

Ce projet se pense de manière chorale et collective, travaillant tout à la fois les thématiques mises en œuvre dans la science-fiction : Qu'est-ce qu'être humain, quelles valeurs nous constituent, pourquoi vouloir tant faire partie des humains, comment le monde évolue et comment se battre pour ses droits, sa liberté, comment vivre ensemble et respecter les différences.

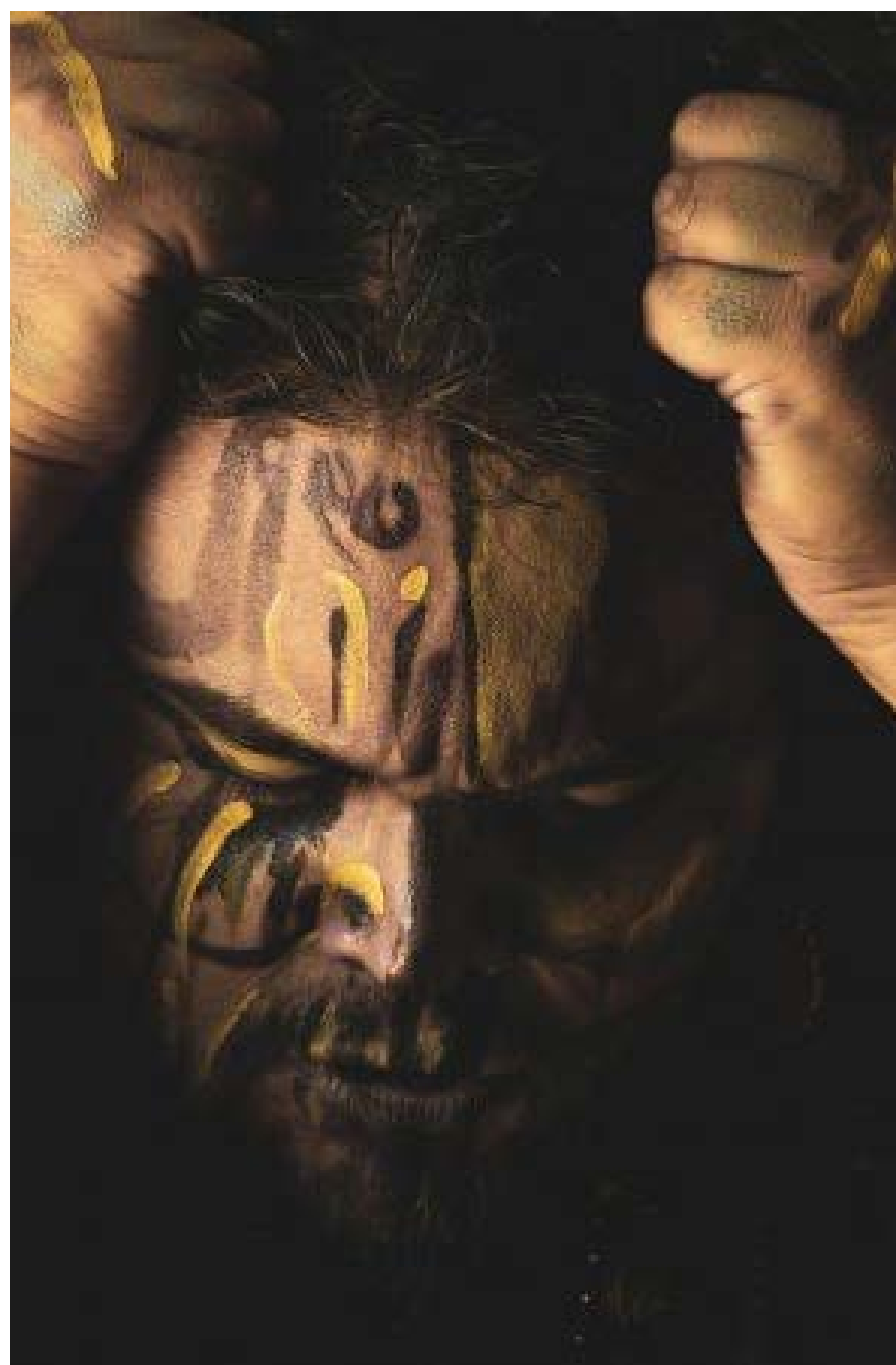
Mais aussi la musicalité et la théâtralité de l'œuvre : passages parlés, passages chantés, lyriques et non vibrés, s'enchaîneront, laissant une place forte à la direction des chanteur. ses.

Un univers visuel fort, une structuration de l'espace par les lumières, et un espace changeant scénographique, se construiront, en collaboration avec une équipe artistique de longue date.

Ce projet permet de part sa dimension (5 chanteuses, 1 orchestre réduit, pas de chœur) de diffuser dans des lieux divers, permettant d'ouvrir l'opéra à tout type de public.

LE LIVRET

WARREN
SAMUELSEN
"HASAWA"



Hasawa est un nom composite, il unit les trois premières syllabes des deux prénoms et du nom de l'artiste. C'est ainsi que l'on japonise les consonnances anglaises de Harrington Samuelsen Warren, artiste à la triple nationalité : française par sa mère réunionnaise, marocaine par son père, seychelloise par sa terre de naissance.

Hasawa est membre fondateur de **Fat Fingers** puis du collectif de plasticien **Fukushima** et artiste associé à la Cité des Arts de La Réunion.

Polyglotte, son verbe joue à minima de l'anglais, du français, des créoles de l'océan indien et à maxima parle un langaz inspiré des multiples colliers à son cou, aux graines glyphes.

La parole et le geste.

L'usage des langues n'est pas son seul acte artistique, elles les activent, cependant l'artiste n'arrive à la poésie, au fonnkèr, qu'en ultime révélation, après un long cheminement dans l'apprentissage des Beaux-Arts. Avant d'écrire et de dire, maquilleur cinéma de formation et de profession, il se passionne pour la métamorphose.



Il peint. Il dessine. Il sculpte. Il fait tout cela en même temps.

Il fait des installations doublées de performances où l'œuvre, finalement, n'est plus la sculpture, n'est plus le bois, ni la corde, seuls, mais est partie intégrante du rituel auquel il nous convie et dans lequel il nous accompagne.

Si bien qu'une installation, sans Hasawa, est dans l'attente de sa présence pour se réaliser pleinement.

L'œuvre plastique est plus qu'une trace, elle est l'artefact qui contient l'énergie non pas créatrice mais performative. L'énergie de la performance, du diseur, et du rond. L'écoute de la poésie et le toucher autorisé des statues, l'approche sensible et sensitive de l'artiste, usent de tous nos sens, jusqu'au sixième, pour, au milieu des encens, rendre perceptible le sacré du réel. Ce qu'aucun des sens ne sait seul capter peut alors, dit-on, être rendu perceptible.

La sculpture d'oralité, concept moderne de Hasawa, c'est nous, l'installation et lui, le griot-ganiste, unis dans le chemin des psalmodies et des égrégores. Puisant dans l'ancestralité de l'art, Hasawa régénère la relation au monde et nous adresse une invitation à « déchirer le voile » à « démultiplier les mondes ».

Francky Lauret, auteur, 2020.

DISTRIBUTION

Héva

Héva l'humanoïde

Julie Hega - Mezzo soprano

La fille, La co-directrice de la Quantum Corporation

Raquel Camarinha - Soprano

L'autre fille, La co-directrice de la Quantum Corporation

Sonia Bonny - Contralto

Le directeur de l'institut, le chef de bande, un scientifique, Le co-directeur de la Quantum Corporation

René Ramos Premier - Baryton



JULIE HEGA

Héva l'humanoïde

Julie Hega est **chanteuse, actrice et plasticienne**. Après 10 ans au Conservatoire de Caen où elle étudie le violoncelle, le chant choral et l'orchestre, elle se passionne pour le théâtre et les arts plastiques qui viennent enrichir une pratique artistique pluridisciplinaire. Entre 2013 et 2015, elle suit la formation professionnelle de comédien à La Cité Théâtre (Caen). Au cours de son cursus, elle rencontre deux artistes avec lesquels elle travaille par la suite : François Lanel, avec qui elle crée Massif Central, et Thomas Jolly de la Piccola Familia pour **Le Ciel La Nuit et la Pierre Glorieuse**, une série théâtrale créée au Festival d'Avignon en 2016.

Elle joue en 2017 dans la pièce **Sombre Rivière**, créée avec la compagnie Vita Nova, dirigée par Lazare, au Théâtre National de Strasbourg. La même année, elle est nommée Talent Adami Théâtre et collabore avec Samuel Achache et Jeanne Candel (Collectif La Vie Brève) pour la création du spectacle **La Chute de la Maison** au Festival d'Automne (puis elle travaille sur une version radiophonique de cette même pièce avec France Culture). Depuis cette collaboration, elle développe sa pratique du chant lyrique avec Sylvie Deguy et Nikola Takov, en s'intéressant à la plasticité vocale.

En 2019, elle interprète Desdémone dans la pièce **Othello** mise en scène par Arnaud Churin, créée à la Scène nationale 61 et reprise notamment au Théâtre de la Ville (Paris).

Enfin, elle a fait partie des trois artistes français élus par le Ministère de la Culture pour participer à la Commission Internationale du Théâtre Francophone. L'année 2020 annonce de nouvelles perspectives affirmant son goût pour la transversalité et cultivant un univers éclectique. L'artiste prépare actuellement une collaboration avec la réalisatrice Charline Bourgeois-Tacquet pour son premier long métrage **Les Amours d'Anaïs**, dans lequel elle tient le rôle de Rebecca. Ce film aux couleurs Rohmeriennes signe son entrée dans le Cinéma français. Résolument tournée vers l'avant-garde, elle sera soliste de l'opéra **Innocence** dont la création mondiale se tiendra au Festival d'Aix-en Provence en 2021, avant d'être repris à Amsterdam, Helsinki et Londres. Une œuvre musicale multilingue inédite composée par Kaija Saariaho, dirigée par Susanna Mälkki et mise en scène par Simon Stone.



Opéra de-ci de-là | Julie Hega et Eira Huse ©

Créateur : Festival d'Aix-en-Provence

Droits d'auteur : Vincent Beaume



RAQUEL CAMARINHA

**La fille, La co-directrice de la
Quantum Corporation**

La soprano Raquel Camarinha commence l'étude de la musique dès l'âge de 5 ans en se formant au piano et à la flûte traversière. Attirée depuis toujours par le chant et par le jeu, elle suit premièrement une formation vocale et théâtrale au Portugal, faisant ses débuts opératiques à Lisbonne à l'âge de 19 ans (Zerlina, Barbarina).

Elle choisit ensuite la France pour se perfectionner et obtient en 2011 son Master de Chant au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris dans la classe de Chantal Mathias, puis

en 2013 les Diplômes d'Artiste Interprète "Chant" et "Répertoire Contemporain et Création".

Très tôt, la critique la remarque pour son timbre frais et lumineux, ainsi que pour la finesse et l'intelligence de son jeu. *"C'est le tour de force de la voix nue de Raquel Camarinha qui impressionne le plus. Autant chanteuse que comédienne, passant par tous les registres de la voix humaine elle interprète dans tous les sens du terme."* (resmusica.com).

Nommée aux Victoires de la Musique Classique 2017 dans la catégorie "Révélation Artiste Lyrique", elle est lauréate de nombreux concours nationaux et internationaux : elle remporte en 2011 le 1er prix au Concours National de Chant Luísa Todi au Portugal et est consacrée Meilleur Interprète Féminin à l'Armel Opera Competition en Hongrie.

La même année, avec le pianiste Satoshi Kubo, elle remporte le prestigieux Prix de Duo au Concours International de Chant-Piano Nadia et Lili Boulanger puis en 2013 le 1er Prix ainsi que le Prix du Public au Concours International de Chant Baroque de Froville.

Sur scène, elle interprète de nombreux rôles et la critique la salue particulièrement dans les grands rôles mozartiens (Pamina, Susanna, Zerlina) et haendéliens (Morgana, Almirena, Bellezza).

On l'entend ainsi dans les plus grands théâtres français : quatre saisons consécutives au Théâtre du Châtelet dans des productions aussi variées que *Il Re pastore* (Mozart), *Orlando Paladino* (Haendel), *La Pietra del paragone* (Rossini) et *Carmen la Cubana* (d'après Bizet), aux Chorégies d'Orange, à l'Opéra Comique et à la Philharmonie de Paris.

Elle se produit également à l'étranger (Allemagne, Belgique, Espagne, Hongrie, Italie, Japon, Lituanie, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Russie, Suisse), Son interprétation de ***La Voix Humaine*** de Poulenc, donnée en France et en tournée européenne, fut saluée par la critique comme *"un spectacle unique et exceptionnel"*.

Grande spécialiste de la musique de chambre, elle se produit régulièrement en duo avec le pianiste Yoan Héreau pour donner la plupart des grands cycles du répertoire de la mélodie française et du Lied. Ensemble ils ont enregistré pour le label Naïve le disque « Rencontre », entièrement consacré à la Mélodie Française et l'intégrale de mélodies de Chopin dans un disque "Chopin | Schubert" pour le label Mirare.

En concert, elle collabore avec des artistes prestigieux tels que Renaud Capuçon, Henri Demarquette, Ophélie Gaillard, Hervé Pierre ou Brigitte Fossey.



Victoires de la Musique Classique 2017 ©

Elle chante également sous la direction de Tugan Sokhiev, David Allen Miller, Arie van Beek, Roberto Benzi, Jean-Claude Malgoire, Emilio Pomarico et Jean-Christophe Spinosi. Curieuse du nouveau répertoire, elle participe à plusieurs créations contemporaines.

Elle entretient en particulier une étroite collaboration avec le compositeur Benjamin Attahir, dont elle a notamment créé l'opéra ***Le Silence des Ombres***, le double concerto pour voix et violon *Je/suis/Ju/dith*, ainsi que plusieurs œuvres de chambre.

On la retrouve fréquemment à la télévision ainsi qu'à la radio en France (France 2, LCI, Arte, France Musique, Radio Classique, RFI) et au Portugal (RTP2, Antena 2).



SONIA BONNY

L'autre fille, La co-directrice de la Quantum Corporation

Formée au Cours Florent en Comédie Musicale puis en Théâtre, Sonia finit son cursus en participant au Prix Olga Horstig 2018, mis en scène par Julie Brochen. Elle y rencontre Nikola Takov et intègre le chœur qu'il dirige. Sonia Bonny est née à Paris le 20 décembre 1996. La jeune comédienne, passionnée de musique, chante, danse et a déjà partagé l'affiche avec de grands noms du cinéma. Elle joue dans les films de Daniel Auteuil (**Amoureux de ma Femme**, 2018), de Bertrand Mandico (**After-Blue, Paradis Sale**, 2020) et de Frédéric Videau (**Selon la Police**, 2020).

Fraîchement diplômée du Conservatoire national Supérieur d'Art dramatique de Paris, elle intègre la scène du Préau de Vire et y jouera plusieurs spectacles cette saison.



THÉÂTRE

- 2024 : Sorcières (titre provisoire), de Penda Diouf - mes : Lucie Berelowitsch - Le Préau - CDN de Vire
- 2024 : Le Coeur de la Terre - mes : Simon Falguières - Le Préau - CDN de Vire
- 2023 : Une nuit invisible nous enveloppe, de Robert et Virginie Linhart - mes : Julie Deliquet - Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique
- 2023 : Penthésilé.e.s - Amazonomachie, de Marie Dilasser - mes : Laëtitia Guédon - Théâtre du Nord - Lille
- 2023 : Port-au-Prince et sa douce nuit, de Gaëlle Bien-Aimé - mes : Lucie Berelowitsch - CDN de Rouen
- 2022 : Penthésilé.e.s - Amazonomachie, de Marie Dilasser - mes : Laëtitia Guédon - Théâtre de la Tempête
- 2021 : Penthésilé.e.s - Amazonomachie, de Marie Dilasser - mes : Laëtitia Guédon - Festival d'Avignon IN - La Chartreuse
- 2019 : La Passe - mes : Vanessa Larré - Théâtre National de Bretagne
- 2018 : Prix Olga Horstig 2018 - mes : Julie Brochen - Théâtre des Bouffes du Nord
- 2017 : La Beauté Contemporaine - mes : Yves-Noël Genod - Ménagerie de Verre

CINÉMA

- 2023 : Selon Joy, Camille Lugan - rôle : Joy
- 2022 : Le Théorème de Marguerite, Anna Novion - rôle : Noa
- 2020 : Selon la Police, Frédéric Videau
- 2017 : Amoureux de ma femme, Daniel Auteuil

SÉRIES

- 2023 : Broute (CANAL+), Guillaume Cremonese - rôle : Léa
- 2023 : Citadel : Diana (Prime Video), Arnaldo Catinari - rôle : Agathe
- 2022 : The Grand Master : Franklin (Apple TV), Tim Van Patten - rôle : Odette Caillot
- 2020 : Disparu à jamais (NETFLIX), Juan Carlos Medina - rôle : Awa



@Marion Barat

RENÉ RAMOS PREMIER

**Le directeur de l'institut, le chef de bande, un scientifique,
Le co-directeur de la Quantum Corporation**

Originaire de Santiago de Cuba, René Ramos Premier commence ses études musicales à l'âge de 8 ans comme pianiste. Puis il se forme à la direction de chœur et musicologie au Conservatoire Régional de Musique Esteban Salas à Santiago de Cuba.

Passionné par le chant, il poursuit sa formation comme chanteur lyrique à l'Institut Supérieur des Arts (CNSMD) à la Havane. Là, il participe à des nombreux concerts et festivals, notamment avec le prestigieux Orchestre Symphonique National de Cuba, l'ensemble de musique ancienne Ars Longa et le Chœur Professionnel Vocal Leo qui l'amène vers l'international. Il participe aussi à des nombreuses créations des grands compositeurs contemporains cubains. Arrivé à Paris début 2013, il intègre rapidement Les Métaboles ensemble dirigé par Léo Warynski. Il entre dans la classe de chant de Mary Saint-Palais au conservatoire de Vincennes.

Sa voix et son expressivité font de lui un chanteur très polyvalent pouvant aborder tous les styles de l'art vocal. Il a été le baryton solo dans la création du Requiem d'Olivier d'Ormesson avec l'ensemble La Tempête direction Simon-Pierre de Camboulas sorti en disque en 2015.

Membre du T&M Atelier Théâtre et Musique de Paris où il rejoint l'ensemble de solistes pour la création de l'opéra Giordano Bruno du compositeur italien Francesco Filidei, mis en scène par Peter Rundel et mis en scène par Antoine Gindt.

Il est régulièrement invité par l'ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon) pour des cantates et Passions de Bach ainsi que l'ensemble Correspondances (Sébastien Daucé). Il interprète notamment les rôles de Giorgio Germont et Barone Douphol dans La Traviata de Verdi, Escamillo dans Carmen de Bizet, Don Giovanni et Leporello dans Don Giovanni de Mozart, Le Capitaine de l'opéra Lelio de Berlioz, les parties solo du De Profundis de Mondonville, Le Messie de Haendel, la petite messe solennelle de Rossini, le Requiem de Fauré, le Requiem de Verdi, le Requiem de Mozart, L'Oratorio de Noël, Jésus dans la Passion Saint-Jean et Saint-Mathieu et des nombreuses cantates de Bach, Saül de Haendel, entre autres.

Avec la compagnie MPDA il interprète en 2024 les rôles d'Escamillo, un garde et Carlos dans l'opéra The Carmen case de Diana Soh d'après Bizet ainsi que la conception et mise en scène d'Alexandra Lacroix sous la baguette de Lucie Leguay au grand théâtre de Luxembourg et à l'auditorium de Bordeaux. Reprise le 3 et 4 avril 2025 à l'opéra de Limoges.

Il se produit régulièrement avec l'ensemble Les Muses Galantes (Louise Audubert), Ensemble Les Métaboles (Léo Warynski), Compagnie La Tempête (Simon-Pierre Bestion de Camboulas), Ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), Ensemble Aedes (Matthieu Romano), Ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon), Ensemble Les Surprises (Louis-Noël Bestion de Camboulas), Ensemble Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), Ensemble Le Balcon (Maxime Pascal).



Jean-Baptiste BELLON & Alice GIRARDET

Scénographes

Jean-Baptiste Bellon a pour domaines d'expérimentation le cinéma (court-métrages, animation, super 8 et 16 mm expérimental) la photographie et la bande dessinée.

Converti à l'art dramatique sur les bancs de l'Université de Provence, il est amené à travailler avec Danièle Bré, Pierre Maillet, Léopold Von Verschuer... en étudiant simultanément les Arts Plastiques. En 2008 il sort diplômé de l'ESAD du Théâtre National de Strasbourg, où il a reçu les enseignements de Christian Rätz, Pierre-André Weitz, Daniel Jeanneteau... Depuis, il conçoit et réalise régulièrement des scénographies pour Le T.O.C., Laurent Vacher, Sylvain Creuzevault notamment, et participe à de nombreux autres projets théâtraux et musicaux.

Après un parcours littéraire qui l'amène à étudier la dramaturgie théâtrale, Alice Girardet se forme à la scénographie au sein

de la licence professionnelle dispensée par les ESAA Duperré et Boulle et l'université Sorbonne Nouvelle.

Elle en sort diplômée en 2019, année durant laquelle elle assiste le scénographe Jean-Baptiste Bellon à la création et construction du décor de *Presque égal à*, spectacle mis en scène par Laurent Vacher à la Manufacture CDN Nancy Lorraine. Elle assiste aussi le plasticien Frédéric Hocké sur la conception de la scénographie de *La Dispute*, mise en scène par Mohamed el Khatib au Théâtre de la Ville. Depuis sa sortie d'école, elle imagine les scénographies des projets des metteuses en scène Faustine Noguès (*Surprise Parti, Moi c'est Talia*), Ana Maria Haddad Zavadinack (*Beauté Fatale*), et Camille Plocki (*Tomber dans les arbres*). Elle continue par ailleurs d'assister à la scénographie ; Hélène Jourdan sur *Nemesis* (mise en scène Tiphaine Raffier) et Jean-Baptiste Bellon sur *L'avenir de la société industrielle* (mise en scène Mirabelle Rousseau).



Constant Chiassai-Polin est costumier scénographe diplômé du Théâtre National de Strasbourg en 2022, et diplômé des métiers d'arts. Depuis toujours intéressé par l'interdisciplinarité et les croisements entre arts plastiques, appliqués, musique, danse, chant, il complète ses formations par de nombreux stages, notamment en lingerie, vêtement femme, et peinture à la Comédie-Française, à l'Opéra National du Rhin en tant qu'assistant costumier pour la création du ballet *Danser Schubert*, et surtout en teinture Naturelle dans l'association Coloretton Monde. En 2022, il assiste Pauline Kieffer à la création des costumes sur les spectacles *Baùbo - de l'art de n'être pas mort* de Jeanne Candel, et *Les Suppliques* du Birgit Ensemble. Il crée notamment les costumes d'*Edelweiss France-Fascisme* pour Sylvain Creuzevault en septembre 2023 aux Ateliers Berthier, et ceux de *Fusées* pour Jeanne Candel en septembre 2024 au théâtre de l'Aquarium. Mais aussi la scénographie et les costumes des spectacles *Painkiller* pour Pauline Haudepin au Théâtre National de la Colline en mars 2024, puis en 2025 ceux de *Maintenant je n'écris plus qu'en Français* pour Viktor Kyrlov créé au Théâtre de Belleville et *The Abortionship* pour la compagnie Studios.



Constant CHIASSAI-POLIN

Créateur costumes



@Jean Louis Fernandez

En dehors du théâtre, il travaille avec Simon Bailly et la compagnie Matière Mouvement, pour des créations chorégraphiques et musicales *Canti* en 2023 et *Faune Fun* (création festival off d'Avignon 2025). En parallèle il soutient un master de pratique théâtrale de la Faculté de Nanterre en octobre 2023 et s'engage dans l'écologisation des pratiques scéniques en participant à l'Augure Lab Scénogrrrrraphie.

LE PROJET

Héva

Format

90 minutes

Composition

Labelle

Mise en scène

Lucie Berelowitsch

Livret d'opéra

Warren Harrington Samuelsen

Direction d'orchestre

Laurent Goossaert

Orchestres

Orchestre de la Région Réunion
Ensemble « Orchestre univers » (en création)
Ensemble Lucilin (Luxembourg)
Orchestre de l'Opéra de Rouen



LE PROJET

Héva

La pièce est destinée à être proposée à tout orchestre désireux de la jouer. Un complément musical pour la prise en charge des percussions réunionnaises est à prévoir (instrumentistes basés en métropole) et pourra s'organiser avec le concours de la production.

Instrumentation

Voix

Électronique (traitements et synthèses)

Cordes : violon, alto, violoncelle, contrebasse

Vent : flute, hautbois, clarinette, basson

Percussions classiques : marimba, grosse caisse, timbales,

woodblock Percussions réunionnaises : roulèr, kayamb,

pikèr, sati.

Percussions indonésiens : Gong, kempul, Kenong

Nomenclature

Formation réduite amplifiée type Orchestre univers : 1.1.1.1.

0. - 1.1.1.0. - 0.0.0.0.

- 5 perc (3 trad).

Assistant mise en scène

Baptiste Mayoraz

Dramaturgie

Eddie Garaudel

Scénographes

Alice Girardet

Jean-Baptiste Bellon

Costumes

Constant Chiassai-Polin

Alice Laslandes

Transcription

William Goutfreind

Création lumière

Victor Egea

Régisseur technique

Antoine Frattini

Ingénieur son

Julien Reboux

Régisseur lumière

Frédéric DUBREUIL

Régisseur plateau

Jean-Marie VIGOT

LE PROJET

Héva

Productions associées

EUMOLPE - Cie de Labelle, La Réunion.

Compagnie en conventionnement avec la DAC Réunion - Ministère de la Culture

Administration : Alexandra Abou

Production : Morgane Cartron

Diffusion : Sébastien Juilliard

Coproducteurs :

Le Préau, CDN de Normandie – Vire, La Cité des Arts, CDNOI - Centre dramatique de l’Océan Indien, Le Théâtre Luc Donat

Partenaires :

La Réunion : Le CRR Réunion – Orchestre de La Région Réunion, Les Théâtres Départementaux Réunion – TÉAT Réunion

Hexagone : Le Théâtre du Châtelet, Le Centquatre-Paris

Partenaires institutionnels

DAC de La Réunion, Ministère de la Culture, Région Réunion, Ville de Saint-Denis de La Réunion, Centre National de la Musique (CNM)

Avec le soutien de :

Fonds lyrique (SACD - Ministère de la Culture), SACEM, SPEDIDAM

Édition discographique :

InFiné, Paris

PLANNING RÉSIDENCES

Héva

Décembre 2023 :

Auditions #1 + début d'écriture du livret + début composition

Mai-Juin 2024 :

Auditions #2 et #3 à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris

Du 26 au 30 août 24 & du 2 au 9 septembre 24 :

Résidence préparation du concert au Théâtre du Châtelet
Labelle, Lucie Berelowitsch et solistes.

10 septembre 2024 :

Restitution artistique - sortie de résidence
au Théâtre du Châtelet à Paris

Du 24 mars au 3 avril 2025 :

1ère résidence de mise en scène à La Chartreuse (30)

Du 11 août au 3 septembre 2025 :

Résidence de création à la Cité des Arts, Réunion
(Avec orchestre à partir du 30/08)

LES REPRÉSENTATIONS

Héva

SAISON 2025

4 & 5 septembre 2025 :

Représentations scolaire et tout public à La Cité des Arts
• Saint-Denis, Réunion - en association avec le CDNOI

9 septembre 2025 :

Représentations scolaire à l'auditorium Gramoun Lélé
Conservatoire à Rayonnement Régional de la Réunion, St-Benoît

12 septembre 2025 :

Représentation tout public au Théâtre Plein Air
• TEAT Saint-Gilles, Théâtres départementaux de La Réunion

14 septembre 2025 :

Représentation tout public au Théâtre Luc Donat
• Le Tampon, Réunion

SAISON 2026

27 et 28 novembre 2025 :

Représentations
Le Préau - CDN de Normandie - Vire

17 et 18 janvier 2026 :

Représentations
Théâtre du Luxembourg

17 et 18 mars 2026 :

Représentations
Théâtre du Châtelet, Paris

Opéra de Rouen

(en discussion)

CONTACT

Administration / Production / diffusion

Alexandra ABOU

+262 693 32 74 84

administration@eumolpe.com

Marion MOREAU

+262 693 50 95 24

marion.moreau33@gmail.com

Sébastien JUILLIARD

06 37 78 82 25

s.juilliard@partouslestemps.net